LE RÉGIME SOVIÉTIQUE

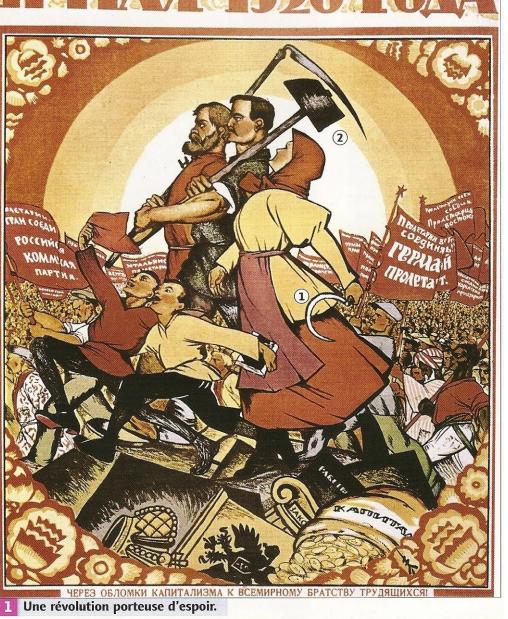
Sélection de documents permettant la mise en œuvre. Attention : il ne s'agit que de suggestions et tout les documents ne sont pas à utiliser avec les élèves, en particulier pour la partie concernant Staline.

Doc amorce?



El Lissitzky, 1920 Battez les blancs avec le coin rouge!

Ou plutôt cela pour rappeler le projet ?



« Sur les ruines du capitalisme, marchons vers la fraternité. Paysans, ouvriers, marchons vers les peuples du monde entier. » La faucille ① et le marteau ② sont, avec l'étoile rouge à cinq branches, les symboles de l'URSS communiste. (Nicolas Kotcherguine, affiche pour le 1er Mai 1920.)

Extraits de la Constitution de la R.S.F.S.R. (République socialiste fédérative soviétique de Russie), 10 juillet 1918. (simplifiable selon ses objectifs...)

- La Russie est proclamée République des Soviets des députés ouvriers, soldats et paysans. Tout le pouvoir, central et local, appartient à ces Soviets.
- Durant l'actuelle phase de transition, la tâche fondamentale de la Constitution de la RSFSR consiste à établir, sous la forme d'un fort pouvoir soviétique panrusse, la dictature du prolétariat des villes et des compagnes ainsi que de la paysannerie la plus pauvre, en vue d'écraser totalement la bourgeoisie, de supprimer totalement l'exploitation de l'homme par l'homme et d'établir le socialisme sous lequel il n'y aura ni division de classes, ni pouvoir d'État.
- La RSFSR déclare le travail obligatoire pour tous les citoyens de la République, et lance le slogan « Qui ne travaille pas, ne mange pas! »
- S'agissant des intérêts de la classe ouvrière dans son ensemble, la RSFSR prive les individus et les groupes particuliers des droits dont ils useraient au préjudice des intérêts de la révolution socialiste.
 - N'élisent pas et ne peuvent être élues, alors même qu'elles entreraient dans l'une des catégories susmentionnées :
 - a. les personnes qui emploient des salariés dans le but d'en tirer profit ;
 - b. les personnes qui jouissent de revenus ne provenant pas de leur travail, tels que les intérêts du capital, les revenus des entreprises, les revenus des immeubles, etc.
 - c. les commerçants privés, les intermédiaires de commerce ;
 - d. les moines et ecclésiastiques et tous ceux qui servent l'Église et les cultes religieux ;
 - e. les fonctionnaires et agents de l'ancienne police, du corps spécial de la gendarmerie et des services de sécurité ainsi que les membres de la maison régnante du Russie ;
 - f. les aliénés et les interdits ;
 - g. les personnes condamnées à des peines afflictives et infamantes, pour une période fixée par la loi ou par le jugement du tribunal.

Lutte contre les opposants et rôle de la Tcheka (dès décembre 1917)



Affiche de 1920 : « cosaques, de quel côté êtes-vous ? »

Sur le parti unique :

- -La « parole » du professeur peut remplacer un document compliqué d'accès aux élèves pour faire comprendre cette notion
- Ou utilisation d'un document, certes parlant pour les élèves et révélateur du climat politique des années 20, mais postérieur à Lénine car réalisé en 1929

Tintin au pays des soviets, Hergé, 1929.







Terreur et déportation

« La Terreur, c'est le réseau finement tissé de la surveillance politique (...); c'est la police politique secrète qui surveille constamment chaque fait et geste du citoyen ou donne l'impression de le faire; (...)

La Terreur, ce sont les formes méprisantes, humiliantes et douloureuses des interrogatoires des suspects; ce sont les prisons bondées où l'on affame et épuise et qui ne s'ouvrent que pour de très rares et hypocrites amnisties; (...)

La Terreur, ce sont les déplacements de population, les réquisitions, les confiscations, les contributions les plus arbitraires dictées par des normes inconnues et qui devraient, en principe, s'appliquer aux repus et aux parasites, mais qui frappent en fait les affamés et les épuisés. (...) »

Isaac Z. Steinberg, L'aspect éthique de la révolution, Berlin, 1923. (Ancien commissaire du peuple à la justice de décembre 17 à mai 18 et livrant son témoignage sur le fonctionnement du régime. Déportation dans le bagne des îles Solovski 1920 : camps d'internement des cosaques du Don qualifié de « camps de la mort » par le gouvernement



26 Femmes récoltant de la tourbe, Solovetski, 1928 (Collection Iouri Brodski)

Ille Internationale

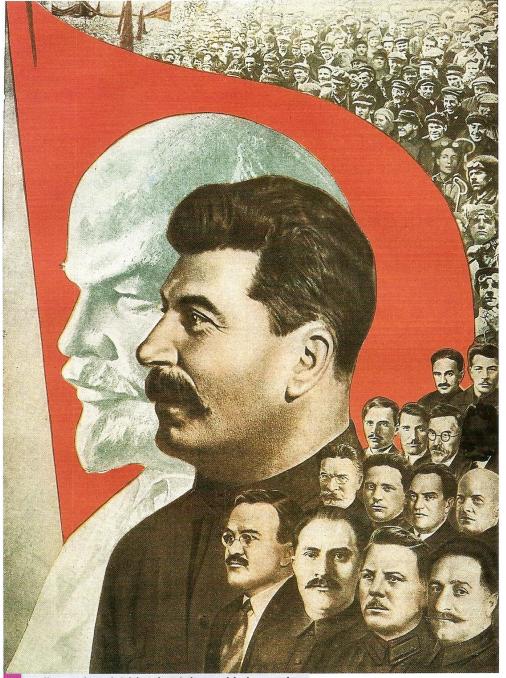
Vive la IIIe Internationale! Affiche russe de Dimitri Moor datée de juillet 1920.

(Musée d'Histoire contemporaine, B.D.I.C., Université de Paris.)

Fiche d'activité



Pour passer de Lénine à Staline ?



2 Staline, unique héritier de Lénine, guide le peuple.

La collectivisation des terres



Une fête au kolkhoze (détail d'un tableau de Plastov, 1937).

🕩 7 janvier 1933 : Staline présente le premier plan quinquennal

2. Affiche de propagande, 1930.

«La tâche essentielle du plan quinquennal consistait, tout en transformant l'URSS en pays industriel, à éliminer jusqu'au bout les éléments capitalistes.

La tâche du plan quinquennal en matière d'agriculture consistait à transformer l'URSS de pays de petits paysans et arriérée qu'elle était, en un pays de grande agriculture organisée sur la base du travail collectif, et donnant le maximum de produits pour le marché.

Enfin, la tâche essentielle du plan quinquennal consistait à développer au maximum la capacité de défense du pays, pour lui permettre d'organiser une riposte vigoureuse à toute tentative d'intervention armée.»

La collectivisation des terres et ses résistances



10 Pauvreté et famine, ici à Kiev en 1934

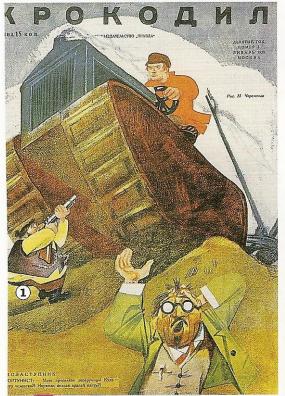
3 Lettre d'un paysan soviétique

Camarades, vous écrivez dans votre journal que tous les paysans pauvres et moyennement aisés adhèrent volontairement au kolkhoze, mais ce n'est pas vrai. Ainsi, dans notre village, tous n'entrent pas au kolkhoze de bon gré. Quand le registre des adhésions circula, 25 % seulement signèrent, tandis que 75 % s'abstenaient. Ils ont collecté les semences par la terreur, en multipliant procès-verbaux et arrestations. Si quelqu'un exprimait son opposition, on le menaçait d'emprisonnement et de travail forcé.

Vous vous êtes trompés sur ce point, Camarades : la vie collective peut exister seulement à condition que la masse entière des paysans l'adopte volontairement, et non par la force. [...] Je vous prie de ne pas révéler mon nom car les gens du Parti seraient furieux.

«Ce n'était pas des koulaks: ils ne possédaient que deux chevaux, une vache, un porc et quelques poulets, c'est-à-dire ce que tout le monde avait par chez nous. [...] Seulement Vorvan ne voulait pas adhérer au collectivisme. Alors, on lui prit tout ce qui lui restait de grain et on le menaça. Peine perdue: "c'est ma terre, répétait-il, mes animaux et ma maison à moi; je ne les donnerai pas au gouvernement". Alors, il vint des gens de la ville. Ils dressèrent l'inventaire de ce qu'il possédait et le dépouillèrent de tout, jusqu'à la dernière serviette; son matériel agricole et son cheptel furent attribués à la ferme coopérative. Quant à Vorvan, on déclara que c'était un koulak; le soir, on vint l'arrêter.»

V. A. Kravchenko, J'ai choisi la liberté, 1947.



5 Désigner des ennemis.

La une de ce journal soviétique présente le koulak 1 comme un opposant à la collectivisation. (Krokodil, 1930.) La dékoulakisation : désigner des ennemis de classe



« Nous Kolkhoziens sur la base d'une collectivisation totale, nous liquidons le koulak en tant que classe » mai 1931

http://www.ina.fr/fresques/jalons/parcours/02 20a_32

Mais aussi uniformiser les sociétés

3 Modeler les individus dans les années 1930

Le camarade Deliakine est un « mauvais communiste », sa cellule décide de l'« aider » à se corriger.

Deliakine devra s'améliorer:

- 1. en allant aux réunions de cellule,
- 2. en se préparant aux cours et en élevant son niveau politique,
- 3. en apprenant le programme et l'histoire du Parti,
- 4. en lisant régulièrement le journal du parti,
- 5. en améliorant son travail de propagandiste, en faisant lire les journaux et en organisant des débats parmi les ouvriers,
- 6. en s'occupant davantage de l'éducation de son enfant. Le camarade Tikhonov est chargé d'aider Deliakine dans ces tâches. Au bout d'un mois, la cellule du parti communiste contrôlera les progrès accomplis par Deliakine.

Cité par Nicolas Werth, Être communiste en URSS sous Staline, Julliard, 1984.

La grande terreur

Plusieurs possibilités : du bilan au goulag, un exemple de procès...

Le bilan de la terreur

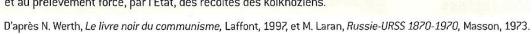
LA COLLECTIVISATION	
Paysans déportés	2000000
Paysans morts en déportation	200 000 à 300 000
Famine ¹ (1932-1933) nombre de morts	6 000 000

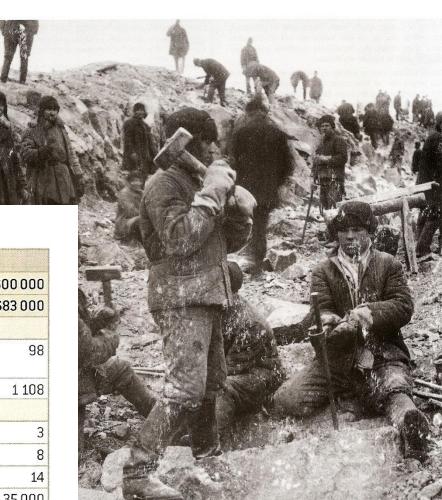
LE GOULAG	3
Personnes envoyées entre 1934-1941	7 000 000
Personnes mortes dans les camps	400 000

1. Elle est très largement due à la collectivisation imposée

et au prélèvement forcé, par l'État, des récoltes des kolkhoziens.

LA GRANDE TERREUR (1936-1938) Condamnations 1600000 Exécutions 683 000 dont Parti communiste sur 139 membres du Comité central 98 du PCUS 1 108 sur 1966 délégués du Congrès de 1934 dont Armée rouge sur 5 maréchaux sur 9 amiraux 14 sur 16 généraux sur 80 000 officiers 35 000





Détenus creusant un canal près du cercle polaire (1932)

<u>Caractériser</u> les régimes totalitaires

Evaluation:

passer des informations du tableau à une forme écrite répondant à une question du type : « caractérisez le régime soviétique »